

BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR & VAUCLUSE

# Week-end La Marseillaise

SORTIES - CULTURE - LOISIRS - DÉTENTE - DÉCOUVERTES

ENTRETIEN AVEC MIKE D'INCA DU COLLECTIF ENSEMBLE

## « ON MÈNE LE COMBAT POUR LA PAIX ET L'UNITÉ »



Le concert pour la Paix, l'Humanité et la Solidarité prévu le 3 avril au 6Mic à Aix et porté par le Cási cheminots Paca affiche complet pour cette 6<sup>e</sup> édition. **P. VIII & IX**

### GRAND ENTRETIEN.

**Yael Naim :** « Avant, j'avais honte de montrer ma colère »

La chanteuse et musicienne a sorti son nouvel album « Solaire » symbole de son refus de se soumettre aux injonctions. Elle sera à l'Alpilium de Saint-Rémy-de-Provence le 4 avril. **P. V**



PHOTO © MAX VM

### FAMILLE. Balade dans les champs de tulipes



Rendez-vous au domaine Martin de Grangeneuve à Jonquières en Vaucluse pour profiter jusqu'au 6 avril, de cette floraison aussi belle qu'éphémère. **P. IV**

### BON APPÉTIT. Le poisson à l'honneur

C'est une bouillabaisse pas comme les autres que vous propose de réaliser le chef Christian Qi. Celle où l'on se fait plaisir tout en gardant les codes de ce plat populaire. **P. VI**



PHOTO ALH

# Paix, humanité et solidarité en musique

## « Je veux utiliser cette chance que j'ai d'être sur scène pour faire quelque chose de positif »

**ENTRETIEN**  
**MIKE D'INCA EST CHANTEUR DU GROUPE RAGGAE SINSEMILIA. IL FAIT AUSSI PARTIE DU COLLECTIF « ENSEMBLE », AVEC QUI IL MONTERA SUR SCÈNE, LE 3 AVRIL, POUR LA 6<sup>E</sup> ÉDITION DU CONCERT DU CASI CHEMINOTS PACA, ORGANISÉ POUR LA PAIX, LA SOLIDARITÉ ET L'HUMANITÉ, AU 6 MIC D'AIX-EN-PROVENCE. IL REVIENT SUR SA MUSIQUE, SES ENGAGEMENTS ET L'IMPORTANCE DE PENSER COLLECTIF.**

**La Marseillaise** : Comment la participation du collectif Ensemble au concert organisé par le Casi Cheminots Paca s'est-elle faite ?

**Mike d'Inca** : J'ai déjà participé avec Sinsemilia à ce type de concert organisé par le Casi Cheminots Paca il y a trois ans. C'est un super souvenir et nous avons donc gardé des liens avec l'organisation depuis. En parallèle est né ce nouveau projet, Ensemble, qui rassemble sur scène deux chanteurs de Sinsemilia, deux membres historiques de Trijo, Vanupié, des musiciens de Sergent Garcia... Je me suis dit que ça aurait exactement sa place dans cet événement du Casi Cheminot, qui a directement accepté que j'en participe.

**Comment Ensemble est-il né ?**

**M.d'I** : Depuis des années, on voulait tous se rassembler sur une même scène. On est des amis qui se croisent depuis des années en festivals, mais on a peu fait de choses ensemble. Donc on a eu une occasion de concert et ça a commencé comme ça ! Là, ça va être notre deuxième date ensemble. Ce qui est bien c'est que nous, on se fait plaisir, mais je pense qu'on fait plaisir à un public aussi, pour qui Trijo, Sinsemilia, ça rappelle l'adolescence, la jeunesse. C'est un vrai moment de partage. On sera quand même dix sur scène ! On ne voulait pas un enchaînement de chanteurs qui viennent chanter leurs titres. C'est pour ça qu'on a appelé ce collectif Ensemble. On est tous ensemble sur scène à s'amuser sur les chansons des uns et des autres.

**Quelle importance pour vous de participer à un concert qui prône les valeurs de paix, d'humanité et de solidarité ? Quel lien avec votre collectif ?**

**M.d'I** : C'est un événement qui prône



Le nouveau spectacle de Mike d'Inca et de Riki, « Tout le bonheur du monde... ou presque », sera présenté au festival d'Avignon, cet été. PHOTO: GUYAZZO/DELTA

des valeurs essentielles, qui correspondent parfaitement à l'état d'esprit de ce qu'on a tous fait dans nos carrières depuis des années, à notre façon, c'est-à-dire à travers des chansons. C'était une évidence que ça collait en termes de valeurs. Je sais qu'on va se sentir bien au milieu de cette ambiance-là. Et on sait aussi que ce qu'on vient exprimer sur scène correspond complètement à ce que nous voulons exprimer dans leur événement. Et puis, cet événement est fait par les cheminots, et en partie pour eux, ils y ont un accès gratuit. En plus de ça, il y a quand même plus de 1 200 places ouvertes au public à des tarifs très réduits. Donc c'est un événement très populaire !

**L'art doit-il être politique ? Quelle place tient l'engagement dans votre musique ?**

**M.d'I** : Je ne pense pas qu'un artiste ait l'obligation de faire

de la scène un lieu d'engagement, mais par contre, nous, on l'utilise pour exprimer des choses. J'ai besoin qu'il y ait du sens dans ce qu'on fait, je veux utiliser cette chance que j'ai d'être sur scène pour en faire quelque chose de positif au-delà juste de faire un spectacle pour gagner ma vie. Il faut que ça aille plus loin. On a bien conscience qu'on ne va pas sauver le monde avec nos chansons, mais pour autant, on sait que ça ne sert pas à rien. L'expérience nous a montré qu'on peut sensibiliser les gens sur des sujets, qu'on peut rassurer aussi, montrer qu'on n'est pas isolé, seul dans son coin, qu'on est nombreux à partager des valeurs humanistes. On est dans une période où les clivages entre les gens se font de plus en plus forts, de plus en plus prononcés. Donc chaque fois qu'il est possible de rassembler, il faut le faire. Sur scène,

**« On est dans une société qui pousse à individualiser tous les débats, toutes les causes, alors que la solution, elle ne peut être que collective »**

on peut créer du positif, en passant un moment chaleureux, en créant une unité. On en a tous besoin de joie dans nos vies. C'est comme arrêter une plainte, il en faut pour mieux avancer, pour mieux pousser, et encore plus en ce moment. Parce que quelqu'un qui reprend un peu de souffle, il le transmettra un peu le lendemain. Et puis ensuite, si dans nos chansons, on peut exprimer des opinions qui peuvent permettre à certains, peut-être, de regarder certaines choses sous un autre angle, ça nous va aussi.

**Vous parlez de rassembler les gens, votre collectif s'appelle Ensemble. Quelle importance accordez-vous à l'unité dans la période actuelle ?**

**M.d'I** : Le rassemblement c'est un des fondements du collectif, on est en train d'écrire un premier morceau, inédit, qui commence par « La beauté du plaisir se vit dans son partage ». C'est une chose à laquelle on croit. Le partage de moments, le partage de valeurs, c'est exactement ça qui rend les choses belles. On est dans une société qui pousse à individualiser tous les débats, toutes les causes. Mais l'individualité, ça a vite ses limites. On fonctionne mieux ensemble, en ayant conscience que globalement, nos destins sont liés. Par exemple, dans une conférence, il avait été dit qu'à une époque, on parlait des « travailleurs ». Aujourd'hui, on ne dit plus ça, on dit soit les fonctionnaires, soit les artisans, soit les ouvriers. On a divisé en différentes petites cases les travailleurs, qui pourtant sont globalement dans le même bateau. On individualise alors que la solution, elle ne peut être que collective.

**Musicalement, qu'est-ce que votre registre, le reggae, dit de tout ça ? Que permet ce genre musical ?**

**M.d'I** : Fait Sinsemilia, on n'aurait jamais fait de musique si il n'y avait pas eu de reggae. C'était la passion de notre adolescence. Il y a eu un coup de cœur à la fois sur le côté musical, mais aussi sur ce que cette musique exprime, bris souvent, dans ses textes, les valeurs qui y sont transcendées. Par exemple, dans l'œuvre de Bob Marley, un morceau comme *Get Up, Stand Up*, c'est un exemple du courant de militantisme pour l'égalité des droits pour tous et de son approche pacifiste, mais pas à l'importance quel prix. Cette notion-là est très importante dans le reggae, celle de combat pour l'égalité des droits et de combat pour la paix, et l'unité. C'est ce que nous, aujourd'hui, on cherche à transmettre, et on a vraiment hâte du 3 avril, de revoir sur scène ce que l'on a vécu il y a quelques mois.

**ENTRETIEN RÉALISÉ PAR JOÛRHANE TEILLET**



La 6<sup>e</sup> édition du concert pour la Paix, l'Humanité et la Solidarité, au 6MIC le 3 avril, affiche déjà complet. PHOTO: GUYAZZO/DELTA

**AIX-EN-PROVENCE**  
**COMPLÈT UN MOIS À L'AVANCE, LE CONCERT POUR LA PAIX, L'HUMANITÉ ET LA SOLIDARITÉ CONFIRME SON SUCCÈS. UN ÉVÉNEMENT ENGAGÉ PORTÉ PAR LE CASI CHEMINOTS PACA.**

La 6<sup>e</sup> édition du concert pour la Paix, l'Humanité et la Solidarité, programmée le 3 avril au 6MIC à Aix-en-Provence, affiche complet depuis plus d'un mois. Cet événement est porté par le Casi Cheminots Paca (carnet d'activités sociales inter-entreprises). « Je pense que c'est lié à l'évolution de l'événement, en termes de communication et d'artistes qui se produisent », analyse le secrétaire de la structure, Sébastien Gronnier.

Cette année, la programmation repose sur le collectif « Ensemble » qui réunit plusieurs artistes engagés. Une formule qui attire un public élargi grâce

aux réseaux de chacun. Pour seulement 10 euros en prévente, les spectateurs peuvent assister aux performances de Mike et Riki (Sinsemilia), Guizmo et Manu (Trijo), Vanupié et HK. En première partie, DJ Mike, artiste amateur issu du milieu cheminot, ouvrira la soirée. « Notre concert est un ovni dans le paysage culturel », souligne Sébastien Gronnier. Et ce collectif, qui vient de se créer, l'est tout autant. Les gens viennent aussi pour découvrir quelque chose de différent. »

**Réunir des acteurs de la solidarité**

« L'idée, c'est de réunir en un même lieu des acteurs de la solidarité avec lesquels nous travaillons depuis de nombreuses années », détaille Sébastien Gronnier. Parmi eux : SOS Méditerranée, le Secours populaire français, le Mouvement de la paix et l'Orphelinat national des chemins de fer de France (ONCF). Avant le concert, à 17h30, un débat est organisé, d'abord exclusivement réservé aux cheminots, autour

de thématiques de paix, d'humanité et de solidarité. L'objectif est de faire connaître ces associations et d'encourager l'engagement. Puis, les artistes viennent participer à ces échanges, notamment sur la place de la culture et de l'éducation populaire.

« On attend un rayonnement post-concert, une prise de conscience que d'autres choses sont possibles », insiste le secrétaire du Casi. Un village associatif prendra place dans le hall du 6MIC afin de permettre au public d'échanger directement avec les structures présentes. « Il faut apporter de l'espoir, semer des petites graines dans une période un peu anxiogène », ajoute-t-il.

**« L'objectif n'est pas d'être rentable »**

Mettre en place un tel événement demande du temps. « C'est un travail qui dure environ un an », précise Sébastien Gronnier. La principale difficulté reste la recherche d'artistes en adéquation avec les valeurs portées. « Il faut qu'ils

sachent pour quoi ils jouent. Or, rares sont ceux prêts à s'afficher sur ce type de thématiques, notamment la paix. » À l'inverse, les partenariats avec les associations sont plus simples, car ils s'inscrivent dans la durée.

Le choix de proposer des places à prix réduit relève aussi d'une volonté assumée : « sortir d'une logique purement commerciale. » On n'est pas à perte, mais l'objectif n'est pas d'être rentable. « On insiste-t-il. Les recettes seront d'ailleurs divisées entre les quatre associations partenaires. » Tous ceux qui achètent un billet sont aussi acteurs de la solidarité », apprécie l'organisateur.

**Parler paix dans un monde en guerre**

Dans un contexte international marqué par les conflits, le message peut surprendre ou paraître illusoire, pour reprendre la formule de Sébastien Gronnier. « Quand on dit qu'on organise un concert pour la paix alors que les médias parlent essentiellement

de guerre, ça fait parfois un peu sourire », reconnaît-il.

Mais pour lui la démarche est essentielle : « La paix ne se résume pas à l'absence de guerre, c'est quelque chose qui se cultive au quotidien. Nous, on n'a pas attendu qu'il y ait une guerre, notre premier concert était en 2020, on ne parlait pas aussi fréquemment et aussi durement des conflits qu'il y a actuellement au Moyen-Orient ou en Ukraine, par les plus récents. » Se rassembler, échanger, créer du lien : autant d'actions qui participent, selon lui, à construire une culture de la paix. « Même si un jour il n'y a plus de guerre, on continuera à parler de paix », assure le secrétaire du Casi.

Pour cette édition, près de 500 cheminots sont invités. Et au-delà du succès immédiat, l'objectif reste le même : « On espère voir aussi des jeunes, et donner envie à d'autres initiatives de se créer, en dehors d'une logique purement capitaliste », conclut-il.

**CELIA SENEGON**